AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (25 août - 7 septembre)Item29. Val-Richer, Lundi 28 août 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

# 29. Val-Richer, Lundi 28 août 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Discours autobiographique

#### Relations entre les lettres

Collection 1837 (25 août - 7 septembre)

Ce document est une réponse à :

28. Paris, Vendredi 25 août 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Afficher la visualisation des relations de la notice.

## **Présentation**

Date1837-08-28

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJ'espère que ma course à Trouville ne causera aucun retard dans mes lettres. PublicationInédit

## Information générales

LangueFrançais Cote

• 119, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1

#### • I/433-436

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription N°29 Lundi 28, 4 heures du soir

J'espère que ma course à Trouville ne causera aucun retard dans mes lettres. Je fais, pour m'en assurer des combinaisons, je prends des précautions très savantes. Par exemple, ce N° ci, je le porterai demain à Lisieux par où je passe et je l'y laisserai en recommandant qu'on ne le mette à la poste qu'après demain mercredi sans quoi, vous auriez deux lettres Mercredi, et point jeudi. Votre n°30 à vous, que j'attends demain, je viens de faire dire qu'on me le garde à Lisieux où je le prendrai en passant ; et aussi le n° 31 que je prendrai après demain, en repassant ce qui fait que je l'aurai deux heures plutôt que si je le laissais venir m'attendre ici. Et mon N° 30 à moi, qui sera daté de Trouville, je le mettrai après demain à la poste à Lisieux en prenant votre n° 31. Je m'amuse à vous raconter tous mes artifices. Qu'on a d'esprit dans le cœur ! De cet esprit là pourtant, vous n'aurez que quelques lignes aujourd'hui, Madame.

Je viens d'écrire je ne sais combien de lettres insignifiantes de vieilles dettes ; j'en suis écrasé. Je me lèverai demain à 6 heures. Il faut que je me couche et que je dorme. Je me soigne. Non, je ne me suis jamais endormi en marchant ; Mais je conçois parfaitement que cela arrive; de tous les besoins physiques, le sommeil me paraît le plus irrésistible. N'essayez jamais d'y résister ; Dormez au bois de Boulogne chez Mad. de Castellane, même près de la petite table à thé. Vous avez si bonne grâce à avoir bien dormi ?

Il était dix heures hier et non pas 9 h. 1/2, quand votre N°28 m'est arrivé. Que n'est-il venu un peu plutôt ? Je penserais avec ravissement à la coïncidence. Mais ne me demandez pas de croire jamais que la distance s'évanouisse. Entre la réalité et le rêve il y a toujours pour moi un abyme. Je sais jouir du rêve pourtant sans m'en contenter. Adieu. Adieu.

Mardi 6 h. 1/2 Je me lève. Je ne fermerai certainement pas cette lettre sans vous dire encore adieu. Je pars dans une demi-heure. La pluie a cessé. Je déteste la pluie. Quand je suis triste, peu m'importe la pluie ou le soleil ; il n'est pas au pouvoir de l'atmosphère de changer ma disposition intérieure. Mais quand j'ai le cœur serein, je veux que l'atmosphère le soit aussi. Le contraste me choque. Il me semble que j'ai en moi de quoi dissiper tous les nuages, et que, s'ils demeurent, c'est moi qui suis vaincu. Dans quelques heures, je me promènerai le long de la mer. Elle n'aura plus pour moi deux rives. Tout est sur la même. Qu'il serait charmant de s'y promener avec vous ! Adieu enfin. Adieu pour tout de bon. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 29. Val-Richer, Lundi 28 août 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1837-08-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/929

## Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur119

Date précise de la lettreLundi 28 août 1837

Heure11 heures du soir.

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

9029

Lund; 28 - 11 hours du foit 119

9,090

Sopin que ma course à Somethe ne Cousers oucen relard Dans me, Celles de fair, pour men assures, eles combinaidous, for from the sees prevantions tree dawanter , Bar openingto a bois je le porterai demais à disting par où, je pasie it je by baitterai en recommundant quen In to mette à la porte quaprie demain moscoci. Son gues , vous auries dans letter morned; et Rould Sendi. Votre 10 30 à vous que fattenes demain, je viene de faire deire quen me le garde à delleux où je le beginnerai en possant fot meti le 8° 31 que je prendrui apris demais on reparant, ce gui fait gue fo l'aurai deux hours plutat gue de fe la laction venir relattendre ich. Et mon he 30 à moi qui don dorte de Trouville, je le metteni aprie demain à la poste à divioux, en prenant votes A " 31 de mamure à vous Pacenter low mer artifices, Sum a desprit dans le cour! De let esport la pourtant , vous Baurer que quelque, ligner aujourd hei madame. de viene d'orise je ne dais bombies de lettres insignificantes , de viestles dettes ; jen Suis

cornse! I me livera: demais a 6 hours. It fant mais quand fai que je me l'auche et que je dorme. Il me loigne, le loit aupt. Le Mon, je ne me lui jamele endorme en marchant; que j'ui en moi e much fo concere par factoment que cela arrive; de que , del dement tous les berains physiques, le dommit me parvit quelques heures ; le plus irreditable. Bessayer famais dy resister; mer. Elle manis Est du la memo. dormer an bois de Boulogne , this house de Castellane, meme pres de la petite table à the fromener avec ve de bon . Vous and to bonne grace is avoir bein domi! It it dix house him as now por ghe 1/2 quand votre 11º 18 med arrive. In het if Venu un peu plutat? Le peuterois avec ravidement à la coincidence, mais ne me demandes par de traine jamais que la distance devanous se. Entre la realité et le vive, il y a lonjours pour moi un abyme. Le Sais jouis du reve pourtant dans men contenter. adien. adien. mail 6 h. 1/4 de on live, de ne fermirai certainment par lette lettre dans vous dire encore action de pars dans une clemi hours. La place a cesse. Se deteste la place, a wand je Suis tritte, pen mimperte la pluis on le Saleit; il reit par an pouvour de l'almosphine se changes no disposition interiure,

houses. It fant bean quand fai le sour descin, je vens que l'atmophis le me doigne, le doit oufst. Le contraste me chaque. Il me demble en marchout; que fai en moi de quoi lissiper tous les nuages, & arrive; de que, del desceurent, set moi qui duis vaineu. Dans I me pared quelque heure, je me prominerai le long de la dons de 34 solistes, mer. Elle n'aura plus pour mai deux river. Tous , Ost due la mame, duit devoit charmant de Sy to table a the prominer and non ! Action infin . action pour lour mount par in . S. pars cessi le deleste ortion interiore